

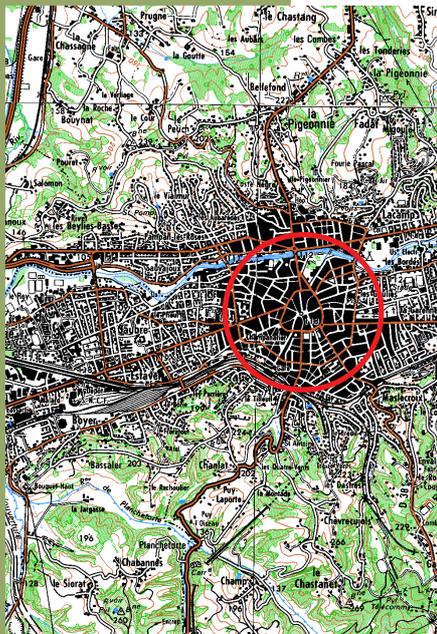


Commune:  
**BRIVE-LA-GAILLARDE**

Sites inscrits par  
Arrêté ministériel du:  
9 juin 1943 (parc Monjauze)  
11 avril 1944 (place Krüger)  
17 juin 1965 (boulevards,  
places et squares)

Superficie:  
Parc Montjauze (2 ha)  
Place Krüger (0,25 ha)  
Boulevards (10 ha)

Situation:  
27 km au sud-ouest  
de Tulle



## Sites urbains de Brive



### COMPOSANTES DU SITE

La ville de Brive s'est développée autour d'un cœur historique au tissu urbain médiéval serré qu'est venu ceinturer un boulevard circulaire planté de grands arbres et bordé de jardins "urbains" publics et privés. Le site comprend cet unique exemple de ceinture verte en Limousin, boulevards et jardins voisins, ainsi que plusieurs places s'y accrochant. La place Krüger et le parc Monjauze, espaces urbains dissociés de ce premier ensemble sont également protégés mais ils ont perdu de leur intérêt après de considérables transformations.

Le boulevard circulaire permet de lire le tracé des anciennes fortifications qui protégeaient le cœur de la cité gaillarde, lui-même bâti autour d'un prieuré (devenu collégiale) à l'emplacement supposé du tombeau de Saint-Martin. Sa création s'inscrit dans un contexte de grands travaux d'urbanisme entrepris au XVIIIème et XIXème siècles, afin de remodeler le centre historique. En 1730, sous l'intendance de Tourny, Joseph Dubois, maire de la ville et grand voyer de France conduit la démolition de l'enceinte et projette son remplacement par une promenade plantée aménagée sur les glacis. En 1734 il fait combler les fossés au pied des remparts construits au début du XIVème siècle, avec créneaux, mâchicoulis et percé de 7 portes. Cinquante ans plus tard,

en 1783, sur la base de plans d'urbanisme successifs, la promenade plantée, initialement avec des ormeaux puis avec des platanes au cours du XIXème siècle, est créée sur l'ancienne enceinte. A partir de 1792, une prescription impose un alignement des constructions nouvelles sur le tracé des remparts. Le recul des façades autorisant la présence de jardins privés et l'obligation d'une limite en bord de promenade avec un muret bas surmonté d'une claire-voie (souvent une grille en fer forgé) imposée à partir de 1837 ont grandement conforté l'impression de boucle verdoyante.

Le boulevard avait une destination piétonne et une vocation de lien urbain et social. C'était un lieu de promenade que l'on pouvait prolonger dans plusieurs squares voisins.

D'une remarquable continuité, le boulevard se distingue également par ses lignes de grands platanes (plus de 120 sujets) généralement conservés de part et d'autre de la chaussée (espacement transversal de 8m environ). Il procure par son amplitude confortable (20m d'espace public) une impression d'espace qui complète bien le tissu urbain serré du cœur de ville.

Au premier plan, des élégants hôtels particuliers ou maisons de ville du XVIIème et XVIIIème siècle, les jardins privés, bien souvent foisonnants, plantés d'essences ornementales (cèdres, magnolias, catalpas, marronniers, mûriers...) parfois exotiques ou



méridionales (palmier, chêne vert...), donnent au boulevard des airs de cité-jardin. Deux édifices particulièrement remarquables sont construits au bord des boulevards : le musée Labenche (musée de la ville / CLMH) dont les jardins présentent les traces des fortifications et le musée Ernest Rupin (ISMH), érudit local.

Dans l'axe des grandes avenues qui rayonnent depuis les boulevards quelques échappées visuelles ouvrent la ville sur des horizons lointains.

Accroché au boulevard, plusieurs jardins, squares et places publics confortent la ceinture verte.

Construits à l'emplacement du couvent des Cordeliers (fondé au XIII<sup>ème</sup> sur la route de Turenne) et de l'Hôpital général (fondé au XVII<sup>ème</sup>), les squares Auboiron et Boudy, aujourd'hui situés en arrière-plan de deux vastes places dédiées au stationnement (places de Lattre de Tassigny et Winston Churchill) prolongent le caractère verdoyant du boulevard. Quelques arbres remarquables : anneau de tilleuls entourant un cèdre, magnifique tulipier, marronniers rouges, ponctuent une vaste pelouse dans le square Auboiron tandis que le square Boudy est un jardin plus fleuri qui abrite une statue dédiée au printemps, réalisée par Félix Benneteau et un mail de mûriers. Tous deux s'inscrivent à la rencontre des grandes places et d'un quartier résidentiel façonné au début du XX<sup>ème</sup> par des prescriptions urbanistiques inspirées de celles du boulevard : belles façades alignées avec d'élégants jardins urbains privés, même transparence, suivies d'allées piétonnes bordées ici de tilleuls. Entre les deux jardins clos, le square Scamoroni s'ouvre sur le boulevard à l'ombre de quelques magnifiques platanes peu taillés.

Au nord-ouest du boulevard, près du lycée d'Arsonval, la place du 15 août 1944, un cours et une avenue plantés d'une quarantaine de remarquables platanes conduits en chandeliers font également partie du site.



Cours du 15 août 1944



Square Auboiron



Square Charles Boudy



## ÉVOLUTION

Les deux autres espaces urbains inclus dans le site protégé : la place Krüger et le parc Monzauges ne sont plus identifiables. Le second, en grande partie urbanisé (foyer des jeunes travailleurs) et dont la partie végétale n'est ni visible de l'extérieur, ni accessible au public ne présente plus d'intérêt notable.

Malgré des trottoirs souvent larges et le voisinage de jardins urbains ornant de belles demeures, le boulevard a perdu sa fonction de promenade, son caractère spacieux et paisible à cause du flux automobile important : bruit, pollution, forte présence des véhicules en stationnement. L'aménagement récent de la place Anatole France, dépourvue de banc ne remédie pas à cette perte de vocation.

Les platanes ont une belle présence mais la taille très sévère de la partie aérienne leur donne une silhouette peu harmonieuse. Ceux qui voisinent le lycée d'Arsonval ont une silhouette beaucoup plus élégante. Au nord, les alignements sont discontinus et le boulevard se rétrécit fortement. Les jardins compris dans le périmètre du site sont parfois très dégradés : minéralisation pour créer un parking, constructions parasites, suppression des murets, obturation des claire-voies (notamment avec des affichages publicitaires).

Le square Auboiron a subi plusieurs transformations dont les plus récentes ont consisté à remplacer des massifs fleuris entourés de larges surfaces minérales par de grandes pelouses.

## ORIENTATIONS DE GESTION

L'étude de ZPPAUP a clairement mis en évidence les enjeux du devenir du boulevard en terme de qualité urbaine, de liaison douce et de patrimoine urbain.

Les platanes, bien que relativement résistants aux tailles sévères, sont cependant fragilisés par les dommages infligés à leur système racinaire. En effet le passage ou le stationnement des véhicules, ainsi que la présence de réseaux d'eau et d'électricité, en plus de la forte imperméabilisation des sols concourent à l'affaiblissement de ces arbres.

La protection de la place Krüger et du parc Monzauges ne paraît plus pertinente compte tenu des multiples transformations et dégradations subies au fil du temps.

